

# MES ANCÊTRES LES GAULOIS

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE  
NICOLAS MARJAU ET NICOLAS BONNEAU

INTERPRÉTATION NICOLAS BONNEAU



## CRÉATION MARS 2020

### DISTRIBUTION

INTERPRÉTATION : Nicolas Bonneau

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE : Nicolas Bonneau et Nicolas Marjault

COLLABORATION ARTISTIQUE ET CRÉATION SONORE : Fanny Chériaux

RÉGIE : Clément Hénon

VISUEL : Ruliano des Bois

DURÉE : 1h10

PUBLIC : tout public / A partir du lycée ou grand collège pour les représentations scolaires

PRODUCTION Cie La Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux

CO-PRODUCTIONS, SOUTIENS ET RÉSIDENCES (EN COURS)

Le Sillon, Clermont-L'Hérault (34) ; Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper (29), La Canopée, Ruffec (16), Les Carmes, La Rochefoucauld (16), La Palène, Rouillac (16), Association Les 3aiRes – Rouillac - Ruffec – La Rochefoucauld (16)

La Volige est conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département des Deux-Sèvres, et la Communauté de Communes Haut Val de Sèvre.

### CONTACT

Production, diffusion : Marine Cossou

marine.cossou@lavalige.fr

+33(0)7 87 87 01 66

### UN DISPOSITIF SIMPLE

Ce spectacle a été conçu pour être joué avec peu de technique, dans un cadre « tout terrain » : en salle polyvalente, en salle de classe, en extérieur (et même sur un plateau de théâtre). *Mes ancêtres les Gaulois* se prête donc particulièrement aux lieux atypiques et singuliers, donnant ainsi au spectateur le sentiment d'être convié à un événement particulier.

La scénographie est constituée d'une enceinte connectée autonome commandée en régie, et équipée d'une enceinte sonore et d'un petit vidéo-projecteur. Diffusion de l'image sur un écran ou mur blanc.

Dans le cadre d'un lieu non équipé, comme une salle de classe par exemple, il s'agit d'utiliser le lieu tel quel, en apportant juste le nécessaire : câbles, petite table de régie, deux pieds pour projecteurs, écran si besoin.

Dans le cadre d'un lieu équipé, selon la jauge de la salle, prévoir implantation lumière, vidéo et son en complément de la scénographie autonome afin d'en agrandir la dimension spectaculaire.

Dans tous les cas, prendre contact avec le régisseur de la Compagnie.

Jauge : de 40 à 150 personnes pour lieux atypiques / Jauge habituelle de la salle pour les lieux équipés.

### FORMULE DOUBLE SOIRÉE >

#### SPECTACLE + RENCONTRE CONFÉRENCE

Pour prolonger le spectacle, nous proposons une formule avec en première partie **Mes Ancêtres les Gaulois**, suivi d'une rencontre sur le Roman National tel qu'il s'est construit en France, avec Nicolas Marjault, historien et co-auteur du texte. Il s'agira de débattre sur l'histoire de France telle qu'elle est enseignée aujourd'hui, décoder en profondeur les sujets abordés dans le spectacle, décrypter l'actualité à la lumière des travaux des historiens. Nicolas Marjault s'appuiera sur des documents visuels (cartes, images, tableaux), dans une discussion vivante et interactive ouverte à tous.

#### ACTION CULTURELLE POUR ANTICIPER ET PROLONGER LE SPECTACLE

Nicolas Marjault, selon ses disponibilités, pourra également intervenir en amont du spectacle pour préparer les élèves ou en aval pour faire avec eux un retour.

#### ► Dossier pédagogique disponible sur demande



# UNE ENQUÊTE INTIME AU COEUR DU ROMAN NATIONAL FRANÇAIS

## SYNOPSIS

« L'oubli et je dirai même l'erreur historique, sont un facteur essentiel de la création d'une nation. »

[Ernest Renan, *Qu'est-ce qu'une nation ?*, Paris, 1882]

## SYNOPSIS

À la manière d'une enquête historique sensible, imaginaire et politique, Nicolas Bonneau souhaite interroger notre « roman national ». Il remonte le cours de son histoire personnelle à travers son arbre généalogique à partir de Pierre Bonneau, né en 1875, à Germond, dans les Deux-Sèvres. De cet arrière-arrière-grand-père qui a usé ses fonds de culotte sur les bancs de l'école laïque en apprenant le Petit Lavoisier, en passant par la guerre 14/18 de son grand-père Ernest, la participation de sa grand-mère Simone au défilé de Jeanne d'Arc, la collaboration, Pujade, le Puy-du-Fou, France 98 ou Le Pen au second tour de l'élection présidentielle de 2002, Nicolas Bonneau balaye notre histoire contemporaine tout en parlant d'une famille pas si banale du fin fond de la Gâtine, la sienne.

Avec Nicolas Marjault à l'écriture et à la mise en scène, ensemble, ils se posent et nous posent la question doublement trouble de l'identité personnelle et de celle de la France.

Et aujourd'hui, quelle place pour le récit national ? Est-il européen ? Est-il mondialisé ? Faut-il un récit peuplé de héros pour qu'un peuple puisse exister ?

Alternant récit et personnages, photographies et tableaux historiques, relecture musicale de nos « standards patriotiques », la mise en scène déconstruit le mythe d'une Nation Française en défendant l'idée d'une identité multiple. Dans la continuité de son travail autour de la mémoire collective, Nicolas Bonneau cultive sa place de conteur et de passeur entre petite et grande Histoire.

## EXTRAIT DU PROLOGUE

*Officiellement, je suis français.*

*Et même d'ailleurs, globalement, je me sens français.*

*Mais, c'est quoi se sentir français ?*

*C'est quoi la nation française ?*

*Quelle est cette étrange idée qui nous fait frissonner ?*

*Qui nous fait pleurer devant Notre-Dame en flammes ?*

*Qui nous fait nous lever tous ensemble comme un seul homme devant un but de Pavard en 8ème de finale ?*

*Qu'est-ce qu'on a bien pu nous raconter ?*

*Comment un pays fabrique t'il son Histoire ?*

*C'est comme si nous faisons tous partie d'un même roman feuilleton que l'on récite depuis un siècle-et-demi dans toutes les écoles de France.*

*Et tout ça, pour faire naître en chacun de nous, générations après générations, ce mystérieux sentiment national... Un truc qui nous distingue comme notre sexe, nos goûts, nos croyances, nos rêves... Dit comme cela, c'est plutôt joyeux et festif comme un but de Pavard non ?*

*Sauf que ça, c'est quand tout va bien.*

*Parce que quand ça va mal*

*Et bien le sentiment national dévore tout sur son passage*

*Cris de singes dans les stades*

*Tombes juives profanées*

*Coups de fusils à la sortie des mosquées*

*Chasse aux migrants généralisée*

*Militaires surarmés à chaque coin de rue*

*Caméras de vidéo surveillance*

*Peur qui envahit les écrans et les cerveaux.*

# PETITE ET GRANDE HISTOIRE

## NOTE D'INTENTION

« La nation, nous savons ce que c'est quand on ne nous le demande pas. »  
[Walter Bagehot, « *Physics and Politics* », Londres, 1887]

### Note d'intention

« Le statut de l'Histoire de France est paradoxal. D'un côté, la légende, la mythologie nationale consacrée par l'école depuis Jules Ferry et Ernest Lavisse, une succession chronologique organisée autour des grands événements et des grands personnages et qui façonnent notre vision du passé. De l'autre, une Histoire nouvelle, de recherche, qui pose un regard distancié sur cette façon de raconter l'Histoire, avec de multiples exemples qui remettent en cause la façon dont depuis plus d'un siècle, on impose aux Français une mémoire collective nationaliste.

C'est cet envers du décor, cette construction imaginaire et politique que je souhaite raconter à la manière d'une enquête historique et sensible. Avec comme point de départ, mon propre arbre généalogique, remontant le cours de mon passé à partir de Pierre Bonneau, mon arrière-arrière-grand-père, né en 1875, à Germond, dans les Deux-Sèvres. Je remonte alors jusqu'à la naissance de mon propre fils, en me posant la question doublement trouble de mon identité et de celle de la France.

Pour ce spectacle, j'ai fait appel à Nicolas Marjault, professeur d'Histoire et d'Histoire de l'Art à Niort, auteur de polars, mais aussi professeur de Théâtre au Lycée et cofondateur avec moi du Théâtre d'Alice en 1996 à Nantes. Ensemble, nous avons construit cette enquête intime au cœur du roman national français.»

-

**Nicolas Bonneau**

### C'est quoi le roman national ?

L'expression « roman national », popularisée par Pierre Nora, est passée dans le langage courant : elle désigne le récit patriotique, centralisateur, édifié par les historiens du XIXe siècle tout à la louange de la construction de la nation. Le récit national met en avant la grandeur du pays, ses hauts faits et édulcore souvent les pages plus délicates. Il naturalise le « patriotisme », depuis les temps anciens. Dans sa version mystique, la France existerait de toute éternité et les souverains qui se sont succédé n'auraient fait qu'accomplir une destinée quasi naturelle, transcendante. Il en existe bien sûr des déclinaisons variées, plus ou moins subtiles.



Lionel Royer,  
*Vercingétorix jetant ses armes aux  
pieds de César* (1899)

# PARTIR À LA RECHERCHE DE SES ANCÊTRES

UNE PASSION FRANÇAISE (AU MÊME TITRE QUE L'HISTOIRE D'AILLEURS)

## **Et soudainement, la France prit la forme d'un hexagone, Clovis se fit chrétien, le coq devint gaulois.**

« Germond dans les Deux-Sèvres, son église et ses registres paroissiaux... Jouer d'un ancêtre qui est rien mais qui est tout.... Et déjà, s'ouvre la porte de la grande Histoire...

Pierre Bonneau n'est rien (paysan) mais avec l'entrée dans l'âge démocratique et national du 19ème siècle, il devient un enjeu : enjeu plébiscitaire pour Napoléon et enjeu électoral pour les Républicains (« l'ascèse de granit » de Gambetta) et c'est peut-être parce que la monarchie française n'a pas su penser le peuple autrement que comme sujet qu'elle n'a pu passer l'épreuve démocratique et nationale.

Pierre Bonneau n'est pas grand chose mais il est tout dans une France aux 3/4 rurale qui s'apprête à subir le grand chambardement de la Révolution industrielle obligeant les Etats à ne plus seulement exercer le monopole de la violence légitime mais aussi celui de l'éducation légitime (Weber). L'industrialisation suppose l'alphabétisation. Et donc, l'école.

Pour la toute jeune troisième République, belle occasion de faire d'une pierre deux coups : alphabétiser et républicaniser.

Enseigner la République était une nécessité. Un simple coup d'oeil dans le rétro suffisait à convaincre les Républicains que leur régime chéri résistait mal à l'épreuve du temps (la première comme la seconde République n'ayant guère excédé quelques années). Bref, proclamer la République était une chose, fabriquer des républicains en était une autre. Cette mission fut l'œuvre de Jules Ferry qui, entre 1881 et 1882, instaura l'école laïque, obligatoire et gratuite. Ici, l'ambition est claire : enseigner la République. Un nouveau catéchisme laïque en quelque sorte (destiné à émanciper les masses paysannes de l'influence des curés et des notables locaux)... D'ailleurs, Jules Ferry ne s'y trompe pas : « lorsque toute la jeunesse française aura grandi sous cette triple étoile de la gratuité, de l'obligation et de la laïcité, nous n'aurons plus rien à craindre des retours

du passé, car nous aurons pour nous défendre l'Esprit de toutes ces générations nouvelles... »

Donc enseigner la République oui, mais enseigner quoi ? Le choix fut unanime et clair : le récit national. Confondre République et Nation dans le droit fil de l'histoire de France de Michelet. Avec un risque de taille, la République nourrissait le nationalisme qui, lui, pouvait se passer de la République (comme l'avait démontré le Bonapartisme hier et comme le rappellerait le Pétainisme demain).

Le jeune Pierre Bonneau allait donc essayer les bancs bien garnis de l'école républicaine (école qui n'a d'ailleurs guère changé dans sa géographie depuis 1880). Et face aux bancs, il ne lui restait plus qu'à plonger dans le récit hypnotique d'une nation magnifiée par les cartes murales et les images d'Epinal.

Et soudainement, la France prit la forme d'un hexagone, Clovis se fit chrétien, le coq devint gaulois, Bouvines s'imposa devant Azincourt et un drapeau noir recouvrit l'Alsace-Moselle (devenue l'Alsace Lorraine dans la propagande nationaliste alors que Nancy n'a jamais été « perdue »)... La liste est infinie du roman national sur lequel nous pourrions construire notre fil...

Et bien sûr, les conséquences de cette nationalisation des masses : ethnocentrisme, (qu'il soit à Greenwich ou Paris, le monde commence à nos pieds), racisme (puissant notamment aux sources de la France coloniale) et consentement au sacrifice guerrier (la Grande Boucherie constituant à n'en pas douter un cas d'école de la force mobilisatrice de ce récit). Et aujourd'hui, quelle place pour le récit national ? Est-il européen ? Est-il mondialisé ? Faut-il un récit peuplé de héros pour qu'un peuple puisse exister ? »

-

**Nicolas Marjault**



# ÉQUIPE ARTISTIQUE



Nicolas Bonneau © Gaëlle Evellin

## NICOLAS BONNEAU

INTERPRÉTATION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Nicolas Bonneau est conteur, auteur et comédien.

Il fait partie de cette nouvelle génération de conteurs conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit. Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision. Il accède à une reconnaissance nationale depuis la création de *Sortie d'Usine* (2006).

Il crée ensuite *Inventaire 68* (2008), *Village Toxique* (2010), *Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B* (2011), *Ali 74, le Combat du siècle* (2013) et *Looking For Alceste* (2015). Dernières créations, *Les Malédictions* (2016) comme auteur et metteur en scène, *Qui va garder les enfants ?* (2019), *Monte-Cristo* (création 2021).

Nicolas Bonneau développe l'art du conteur dans une recherche résolument contemporaine et théâtrale. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale ou humaine. Il développe en parallèle un projet de territoire itinérant en Nouvelle-Aquitaine avec la tournée des cafés oubliés.



Nicolas Marjault © MARIE DELAGE

## NICOLAS MARJAULT

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Titulaire d'un poste d'Histoire des Arts au lycée Jean Macé de Niort, il fut aussi adjoint à la culture de la ville de 2008 à 2014.

Auteur de trois polars remarquables (*Nulle part à Niort, La Geste, 2016 / Niort par-dessus tout, La Geste, 2018 / Contre vents et marais, La Geste, 2020*), il a cette année, intégré l'équipe du groupe Full Fiction en qualité de scénographe tout en rejoignant le collectif Sun7jazz sous la direction artistique de Loïc Poinsenet (création au Festival Les Givrées, Melle, février 2019) en qualité d'auteur-interprète. Depuis 2015, il dirige un collectif de théâtre lycéen dont les créations (*Morty, Festival Off Avignon, 2018* et *7 minutes, Festival de Brioux, 2019*) bénéficient du soutien de la Scène Nationale Le Moulin du Roc.



## FANNY CHÉRIAUX

COLLABORATION ARTISTIQUE ET CRÉATION SONORE

Fanny est compositrice, autrice, chanteuse et comédienne.

Formée au piano en répertoire classique, elle entame une carrière de chanteuse et musicienne. Elle a deux albums studio à son actif, *Lalala*, paru en 2005, et *Plusieurs*, en 2007 (prix coup de cœur Charles Cros), ainsi qu'un EP, *Fannytastic* quatuor, en 2009. Ces albums sont portés par de nombreux concerts. Fanny Chériaux joue également de l'accordéon, du clavier et du violoncelle électrique, se servant de sa voix atypique et volontiers androgyne pour donner vie à des personnages étranges. Elle crée la musique de spectacles de théâtre depuis 2012. En jeune public avec la compagnie de marionnettes du Théâtre des Tarabates (Philippe Saumont), avec les spectacles *Namaskar, Tout 'i Polichinelle* et *Mon Cirque*, et au sein de la compagnie La Volige avec les spectacles *A nos héros, Ali 74 - le combat du siècle, Looking For Alceste, Les Malédictions* et *Qui va garder les enfants ?* En tant que comédienne, Fanny interprète notamment des personnages dans le spectacle *Mon cirque* (2015) et surtout dans *Les Malédictions* (2017). En tant qu'autrice, Fanny collabore avec Nicolas Bonneau à l'écriture du spectacle *Looking For Alceste* et en tant que co-autrice et co-conceptrice au spectacle *Qui va garder les enfants ?* (2019) et *Monte-Cristo* (création 2021). En 2018, elle a créé son premier seul-en-scène de théâtre musical remarqué *Mes Nuits avec Patti*.

# LA COMPAGNIE LA VOLIGE

Sous l'impulsion du conteur Nicolas Bonneau et de la musicienne et comédienne Fanny Chériaux, le projet de la Volige se développe sur trois axes.

Depuis 2009, Nicolas Bonneau explore l'art du conteur et du récit, ancré dans le collectage et le théâtre documentaire, avec des formes légères capables de s'adapter à tout type de lieux, et d'autres formes plus spectaculaires destinées aux plateaux des théâtres. Une écriture au plateau, sur des sujets sociaux et politiques. Un théâtre exigeant qui s'adresse au plus grand nombre. (*Sortie d'Usine, Inventaire 68, Fait(s) Divers, Qui va garder les enfants, Une vie politique, Mes ancêtres les Gaulois*).

Depuis 2013 et l'arrivée de Fanny Chériaux, un nouvel axe de récit musical s'est ouvert, où la musique est partie prenante du récit (*Ali 74, Looking For Alceste, Les malédictions, Mes Nuits avec Patti, À nos classiques, Monte-Cristo*).

Et enfin, un développement des projets de territoires et de création in situ, où la pratique du collectage est déterminante. Ce projet a pris son incarnation en Haut Val de Sèvre, lieu d'implantation de la compagnie, mais aussi auprès de nombreux théâtres. Citons La tournée des cafés oubliés (4 éditions), *Fondus de Fonderie, Village Toxique, les Portraits ordinaires* ou encore la direction depuis trois ans de *Traverse !*, festival des arts de la parole en Haut Val de Sèvre.

Ces projets font le plus souvent partie du processus de création des spectacles.

Depuis 2019, Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Noémie Sage ont fait le choix d'une gouvernance collective et partagée. Nicolas et Fanny écrivent et mettent en scène, pendant que Noémie gère l'équipe administrative, la production, l'administration et les tournées de la Volige et du festival *Traverse !*

La Volige est également régulièrement associée à des structures culturelles : Théâtre des Sources (Fontenay aux Roses), Théâtre Jean Lurçat (S.N. d'Aubusson).



# DATES DE TOURNÉE

## ► SAISON 2021/2022

Jeudi 21 octobre 2021, La Centrifugeuse, Pau

Vendredi 22 octobre 2021, Bayonne Vendredi

3 décembre 2021, Saison Culturelle Les  
Automnales, Orcines (63)

Jeudi 10 mars 2022, Espace culturel Nantholia  
Nantheuil (24)

Mardi 29 mars 2022, Le Sillon, Clermont-  
L'Hérault (34)

Jeudi 19 mai 2022, Le Mosaïque, Le Méné (22)

# CONTACTS

## DIFFUSION - PRODUCTION

> MARINE COSSOU

marine.cossou@lavalige.fr

+33(0)7 87 87 01 66

## DIRECTION DE PRODUCTION

> NOÉMIE SAGE

noemie.sage@lavalige.fr

+33(0)6 82 25 94 12



Cie La Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux  
Mairie - Rue de la Mairie - 79260 SAINTE NEOMAYE

[www.lavoligenicolasbonneau.fr](http://www.lavoligenicolasbonneau.fr)